



PROJET COMMÉMORATIF DE LA GRANDE GUERRE AOÛT 1914

22 août 1914 - RAUCAZ François (Francis)

Né le 21 novembre 1893 à Faverges.

Soldat au 2ème régiment de zouaves, classe 1913, matricule 2142 au recrutement d'Annecy.
Disparu le 22 août 1914 à Ham sur Sambre lors de la Bataille de Charleroi des 21-22-23 août.

Historique du 2ème Régiment de Zouaves : « CHARLEROI.

Les meilleures troupes allemandes venaient de franchir la frontière de Belgique et, malgré la résistance héroïque de Liège, avançaient rapidement par la Meuse et la Sambre sur la route directe de Paris. La 37e division, à laquelle le 2e zouaves fut rattaché organiquement pendant toute la campagne, fut affectée à l'armée du général Lanrezac, transportée en chemin de fer jusqu'à Rocroi et rassemblée le 21 août 1914, prête au combat, aux abords du village de Fosse. La grande bataille de Charleroi où l'ennemi espérait remporter du premier coup le succès décisif, venait de s'engager.

Le 2e zouaves, qui venait de recevoir un nouveau chef, le lieutenant-colonel Troussel, fut mis à la disposition du général commandant la 19e division et reçut, le 22 août au matin, l'ordre d'enlever le village d'Auvelais. La tâche était rude et digne des zouaves. Le village, solidement organisé, armé de nombreuses mitrailleuses, et protégé par une puissante artillerie, était tenu par l'élite de l'armée allemande : la Garde impériale. Le terrain, plat et nu, descendait en pente douce vers la Sambre. Impossible d'échapper sur ce glacis aux vues de l'ennemi et au tir inexorable des mitrailleuses ! Le 5e bataillon, colonel en tête, n'en partit pas moins à l'assaut, tête haute. Les balles et les obus creusaient dans les rangs des trouées sanglantes. Le colonel Troussel tombait mortellement frappé, mais, pleins d'entrain, les zouaves progressaient quand même. A 9h 30, le 5e bataillon atteignait un tas de scories à 150 mètres seulement du village et s'enfonçait comme un coin entre les premières maisons d'Auvelais et le hameau des Alleux, protégé par une tranchée. Le 1er et le 11e bataillon ne tardaient pas à prolonger le 5e, face au village, mais les mitrailleuses faisaient rage. L'Allemand, caché dans les maisons, souffrait peu. L'artillerie française, prise violemment à partie par les canons de gros calibres, restait muette.

Le régiment s'épuisait et les munitions devenaient rares. Le commandant Decherf comprit qu'en continuant la lutte la mort de ses hommes resterait inutile et, vers 12 h 30, par petites fractions, les zouaves regagnaient les positions de départ. La Garde, épuisée par de lourdes pertes, ne songea même pas à poursuivre ces héros qui, malgré l'infériorité du nombre, les périls du terrain et le manque de moyens matériels, avaient tenu en échec et arrêté la progression des meilleures troupes de l'Allemagne. Certes, le 2e zouaves n'a pu, le 22 août, enlever Auvelais, mais son rôle n'en a pas été moins glorieux. Les chiffres ont, hélas! leur triste éloquence : les 20 officiers et les 1.006 hommes qui restaient couchés sur le champ de bataille prouvaient avec éclat que les zouaves de Charleroi étaient bien les dignes héritiers des zouaves de Magenta et de Woerth, qu'ils pouvaient lever fièrement la tête et qu'ils sauraient bientôt venger leurs morts. »

Liens Internet

- [Naissance](#)
- [Fiche matricule](#)
- [Acte de décès](#)
- (Journal de marche)
- (Lieu de sépulture)
- [Historique du régiment](#)
- [Autre](#)

27 août 1914 - PONT François

Né le 30 avril 1881 à Faverges.

Soldat au 11ème régiment de chasseurs à pieds, classe 1901, matricule 2158 au recrutement d'Annecy.

Décédé à Saint Dié (Vosges) le 27 août 1914, certainement à l'hôpital, des suites de blessures.

Journal de marche à la date du 27 août

« Cantonnement à la Bourgonce La Voivre.

Tués : 2 Cne Fokedey

Blessé 1 »

Liens Internet

- [Naissance](#) voir p 409
- (Fiche matricule)
- [Acte de décès](#)
- [Journal de marche](#)
- (Lieu de sépulture)

29 août 1914 - CARTIER César François

Né (d'après la fiche de décès) le 1er février 1884 à Faverges.

Soldat au 230ème RI, matricule 391 au recrutement d'Annecy.

Mort des suites de blessures de guerre à l'hôpital complémentaire le 29 août 1914.

Sépulturé à la nécropole nationale de Bayon, dans l'ossuaire n°2.

Liens Internet

- [Naissance](#)
- (Fiche matricule)
- [Acte de décès](#)
- [Journal de marche](#)
- [Lieu de sépulture](#)

29 août 1914 - PRUDHOMME Charles Joseph Elie

Né le 23 août 1889 à Faverges.

Soldat au 30ème RI, classe 1809, matricule 684 au recrutement d'Annecy.

Tué à l'ennemi le 29 août 1914 à Rothau en Alsace.

Sépulturé à la nécropole nationale Plaine (Bas-Rhin), ossuaire n°4

Historique du régiment : « Du 24 au 28 août, le Régiment se retire en combattant vers Saint-Dié,

période marquée par la défense du Col de Robache, pris et repris successivement.

Le 28 août, le Régiment est rassemblé à Taintrux, où il reçoit 1.300 hommes venus du Dépôt.

Cette période du 15 au 28 août a été excessivement dure pour toutes les unités ; on s'est battu sans arrêt ; les hommes ont vécu de pommes de terre arrachées dans les champs, soumis constamment au tir démoralisant de l'artillerie lourde allemande. Malgré tout, le moral est resté élevé, et le 28 les unités sont prêtes à reprendre l'offensive.

Le 28, en effet, l'ordre d'offensive est donné. Le Col d'Anozel, puis le village de Saulcy, sont enlevés. Une violente contre-attaque fait cependant subir au Régiment des pertes cruelles dans le village. Le 30, le 3e Bataillon reste à Saulcy, tandis que les 2e et 1er (Capitaine Mangin) continuent à défendre le Col d'Anozel, se livrant à des attaques partielles incessantes contre les lisières du Kemberg. »

Liens Internet

- [Naissance](#)
- (Fiche matricule)
- [Acte de décès](#)
- [Journaux de marche des 30ème RI et 30ème RI B \(bataillon sanitaire\)](#) . Autre lien [Historique du Bataillon](#)
- [Lieu de sépulture 1](#) et [2](#)

30 août 1914 - POLLIENS Jean Marius

Né le 11 novembre 1883 à la Balme de Sillingy, classe 1903, matricule 701 au recrutement d'Annecy.

Caporal au 36ème Régiment d'Infanterie coloniale.

Mort des suites de ses blessures à Gerbeviller (Meurthe et Moselle), certainement à l'ambulance située dans le château et qui a été bombardée ce jour-là.

Journal de marche à la date du 30 août 1914 :

« La 141e Brigade, profitant du brouillard, attaque les positions allemandes (Bois du Haut de la Paxe, bois des Rappes, bois du Four).

6 compagnies du 36ème colonial, sur la gauche de la brigade (gauche du 222ème d'Infanterie), se portent par la cote 288 et la vallée de la Falenzay sur la lisière des bois où l'ennemi s'est fortement retranché. Deux Cies, les 14ème et 15ème restent à Gerbeviller.

Les compagnies engagées subissent des pertes énormes. Tous les officiers disparaissent. Les renseignements précis sur ce qui s'est passé exactement manquent, mais il est probable que les Cies ont été surprises lorsque le brouillard s'est dissipé (1). Elles se seraient probablement trouvées à découvert à courte distance des tranchées allemandes organisées à la lisière du bois.

Les débris du régiments joints aux deux Cies non engagées se portent dans la nuit à la cote 289 au bivouac pour se reconstituer.

1 : Les tombes des capitaines Lestel, Beudon, des lieutenants Delagroix, Hermellin ont été retrouvées. Il est probable que les lieutenants Tiphaine, Bouchet et Perret ont été également tués. »

Liens Internet

- [Naissance](#)
- (Fiche matricule)
- [Acte de décès](#)
- [Journal de marche 1](#) et [2](#)
- [Historique du régiment](#)
- (Lieu de sépulture)

